

# COLS BLEUS

hebdomadaire  
de  
la marine  
et du nautisme



N° 1052

21 septembre 1968

Le numéro : 1,50 F

# Aux sources du Canada Français

**D**ESERTANT pour quelques jours les bancs de pêche à la morue, c'est-à-dire les parages de Terre-Neuve et du Labrador, le « Commandant Bourdais » s'est enfoncé dans le golfe du Saint-Laurent pour un séjour qui l'a conduit du 28 au 30 août à Gaspé et du 30 août au 2 septembre aux îles de La Madeleine. Pèlerinage aux sources du Canada français puisque c'est à Gaspé que le 24 juillet 1534, cherchant un abri contre la tempête, Jacques Cartier vint mouiller avec ses deux navires. Il débarqua et, devant les Indiens assemblés, il planta une grande croix de bois ornée d'un écusson fleurdélié pour prendre possession du sol au nom du Roi de France. Il fallut cependant attendre la deuxième décennie du XVII<sup>e</sup> siècle pour voir quelques colons s'installer sur la côte de Gaspésie.

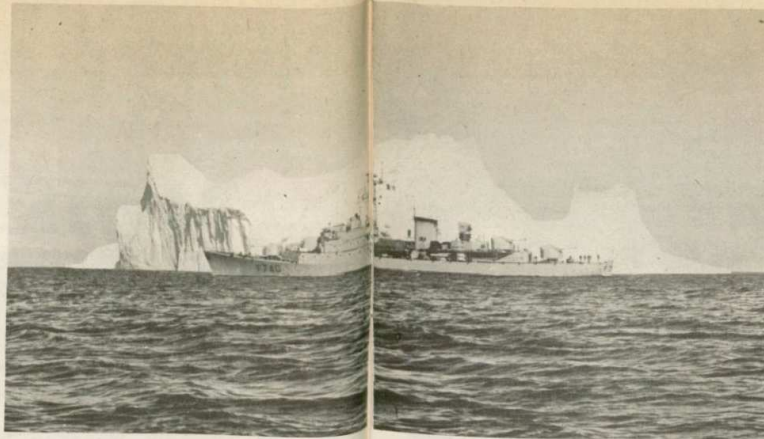
De cette histoire et des combats que se livrèrent Français et Anglais, il ne reste aucun vestige. Gaspé est aujourd'hui une petite ville de 3.000 habitants comme il en existe des millions sur le continent nord-américain. Seuls, quelques magasins de souvenirs ou gift-shops, une certaine douceur du paysage, malgré tout humanisé, peuvent suggérer que cette terre a un passé historique. La côte, quand elle n'est pas noyée de brume, peut être très belle avec ses petits villages de pêcheurs. A cinquante kilomètres au sud de Gaspé se trouve Per-

cé, une sorte de simili-Etretat, centre de tourisme et de gastronomie française.

Dans cette région de Gaspésie ou un Européen ne se sent pas du tout dépaysé, les histoires de chasse à l'ours et à l'original, que vous racontent avec complaisance les Canadiens, viennent vous rappeler que vous êtes sur un autre continent.

Faisant en quelque sorte le voyage inverse de Jacques Cartier, le « Commandant Bourdais » était le 30 août aux îles de La Madeleine situées en plein golfe du Saint-Laurent. Ces îles furent, après la côte occidentale de Terre-Neuve, les premières découvertes de Jacques Cartier. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle elles s'appelaient « Ramées » et étaient le rendez-vous des chasseurs de baleine et de morse. En 1633 elles furent concédées à François Doublet de Honfleur qui les rebaptisa du nom de sa femme. Cet archipel comprend 7 îles reliées par de longues dunes de sable sur lesquelles peuvent circuler les voitures. La population qui comprend 12.000 habitants est d'origine acadienne, c'est-à-dire qu'elle descend de ces malheureux colons établis d'abord dans ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse, et qui furent chassés ou déportés par les Anglais. Il existe aussi des gens qui vinrent de Saint-Pierre et Miquelon. A l'origine, les Acadiens étaient des ruraux de l'ouest de la France. Aussi les insulaires ont gardé un accent un peu archaïque qui n'est pas sans rappeler celui du Berry. La principale activité est la pêche — les deux tiers de l'industrie de la pêche de la province de Québec — qui assure une relative richesse aux pays.

Il n'était pas venu de bâtiment français ici depuis 21 ans. Le dernier passage étant celui de « l'Aventure » en 1947. Certains « ancêtres » se rappellent la « Ville d'Ys ». Aussi l'accueil qui nous fut réservé fut-il plein de chaleur et d'émotion. Pendant son séjour le bateau fut mouillé au Havre Aubert, accueilli par les « Paroissiens » de cette île ; accueil d'ailleurs mêlé d'un certain étonnement mutuel. Etonnement de notre part devant la vitalité de cette communauté ayant conservé intactes sa langue et ses traditions au cours des siècles ; étonnement sans doute de la part des îliens devant les Français si proches par le langage, mais séparés d'eux par une histoire bien différente. Le terme de cousinage fréquemment employé rend très bien les liens affectifs qui peuvent nous unir aux Canadiens français. Le Consul de France à Québec, à l'occasion de cette visite, avait pris passage à bord du « Commandant Bourdais ». Nombreux furent les visiteurs qui vinrent assaillir le « Bourdais » à bord d'une flottille de bateaux de pêche.



## LA CAMPAGNE DU « C<sup>DT</sup> BOURDAIS »



# ENTRE INDIENS ET ESQUIMAUX

Le « Commandant Bourdais » a fait escale les 11 et 12 septembre à Goose Bay et il a reçu un excellent accueil de la part des autorités canadiennes et alliées dans cette base isolée à la limite des territoires indiens et esquimaux.

Un cocktail a eu lieu à bord réunissant officiers aviateurs canadiens, américains et britanniques.

Un déjeuner et une réception ont été offerts aux officiers du « Commandant Bourdais ».

Un match de football a été disputé contre une équipe britannique. Une délégation de l'équipage a visité la base américaine.



Nos photos :

Ci-dessus : le service des permissionnaires se fait en chalutier.

Un groupe de sympathiques et charmants visiteurs s'apprêtent à monter à bord.

Le « Commandant Bourdais » louvoie entre les icebergs. (Photos centrales.)

Pelotonnés, se chauffant au soleil, ces chiens de traîneaux savourent le repos de ce mois d'août. Pas de neige, pas de traîneaux !

